

## **Monsieur Jean-Charles GUILLAUME**

### **Trois commerces dans l'Yonne : Mathieu Hayes à Auxerre, l'épicerie Berthet au XIX<sup>e</sup> siècle, un marchand de nouveautés à Saint Florentin**

Notre Président, conférencier du jour, dont on connaît l'intérêt pour l'histoire économique, vint nous entretenir de 4 établissements icaunais : 2 épicerie auxerroises et 2 commerces de nouveautés qui figureront dans un second ouvrage consacré au commerce, à paraître en fin d'année. Son but est de valoriser les archives disponibles ou les témoignages de survivants.

#### **1- Une épicerie de centre-ville, les Berthet, à Auxerre, 1841-1889 :**

Félix Berthet, issu des Hautes Alpes et d'une longue tradition familiale de migration temporaire saisonnière, aux activités commerciales et agricoles, s'installe en 1841 à l'angle des rues de l'Horloge et de la Draperie. Il va s'y fixer, offrant un très large choix alimentaire et non alimentaire, ainsi qu'en témoignent les listes de produits disponibles retrouvées dans les archives. Avec son fils Jules, qui lui succèdera en 1871 mais devra céder son affaire en 1889 faute de descendants, ils vont faire prospérer leur maison en diversifiant leurs produits en s'adaptant aux nouveaux goûts et besoins, conditionnements et modes de conservation. L'enseigne « Aux Provinciaux » persistera jusqu'aux années 1930, devenant alors « Produits alimentaires de choix ».

#### **2- Les « Écos », 1945-1962 :**

Situés au bas de la rue du Pont, le magasin est un témoin des épicerie à succursales multiples, dont la première date de 1903 à Reims « les Docks de France » et de 1906 dans l'Yonne. Les gérants - détaillants, disposant souvent d'une formation primaire, étaient guidés par des conseils, par l'organisation de palmarès, et disposaient de catalogues de produits allant jusqu'à l'installation ménagère : telle la cuisine Formica des années 1950.

#### **3- De Mathieu à Hayes, un commerce de nouveautés au centre-ville d'Auxerre, 1884-1952 :**

L'enseigne disposait d'un ensemble de bâtiments entre l'Hôtel de Ville et la rue Moreau, actuelle place des Cordeliers. Le commerce est créé en 1884 par un acte de société en nom collectif par deux négociants et un comptable d'origine rurale, avec reprise d'un fonds de commerce en tissus et nouveautés. Dans cet acte, désaccords et successions après décès sont envisagés. Veuves et enfants s'y reliaient. Installé à proximité du marché, le magasin a une clientèle nombreuse et fidèle, plus modeste que celle des établissements Soisson. Il va témoigner de pratiques sociales et publicitaires innovantes et de nouvelles pratiques commerciales dans de vastes magasins, avec tournées et livraisons à domicile. Mais la troisième génération ne pourra maintenir l'activité, ce d'autant que certains héritiers ne souhaitent pas s'y engager et veulent récupérer leurs capitaux. La guerre et l'inflation font chuter le chiffre.

#### **4- Un magasin de nouveautés de chef-lieu de canton, Rabdon-Jacquemin-Berthelot à Saint Florentin :**

Le magasin restera géré par une même famille, créé par un voyageur de commerce de Soisson et sa troisième épouse, qui poursuivra l'activité après son décès, et par la sœur de sa nièce mineur et légataire universelle. Il témoigne du rôle des chefs-lieux de canton à cette époque, espace clos de production et d'échanges. Mais le développement de la voiture le condamnera dans les années 1970-1980, avec la concurrence de Troyes et les magasins d'usines, et ce malgré son association avec son concurrent de Ligny le Château.

*Notes et résumé par Monique CARON*